

Causse noir : Saint-Véran et Montméjean

Département de l'Aveyron

Pour accéder au point de départ : par l'A75 direction Millau, nous sortons à la bretelle Le Caylar et partons vers La Couvertoirade. Par la D55, nous roulons vers Nant que nous traversons. Par la D991, nous nous dirigeons vers La Roque-Sainte-Marguerite. Juste avant ce village, nous tournons à droite sur la D41. En arrivant au niveau de Montméjean, nous continuons sur 500 m pour nous garer sur le parking de droite.

Notre itinéraire (carte IGN n° 2641 OT Millau Causse noir, gorges de la Dourbie)

Sur la commune de La Roque-Sainte-Marguerite, le hameau en balcon de Saint-Véran est une véritable merveille préservée d'architecture et de pure beauté. L'ancienne église du 11^{ème} siècle nous a demandé un effort supplémentaire pour s'y rendre, mais nous avons été largement récompensés par ce détour. Vers la fin de ce circuit, un aller-retour jusqu'au hameau de Montméjean en pleine restauration nous est apparu indispensable dans le cadre de cette randonnée de 12,5 km et de 440 m de dénivelée. Ce fut un moment inoubliable. Du parking, nous descendons avec prudence cette petite D41 en dominant à droite le beau site de Montméjean, en partie en travaux tout en nous promettons de nous y rendrons au retour.

① Face à la route d'accès en impasse qui permet de s'y rendre, nous découvrons une piste à gauche qu'il nous faut emprunter. Nous allons suivre le balisage rouge et blanc du GR62 qui passe par Saint-Véran. Après une bonne côte, nous accédons à un plat en zone de prairies au niveau d'une ferme nommée Costeplane.

② Il nous faut la contourner par la gauche. La piste autorisée s'incurve ensuite à droite dans les champs et nous permet d'apprécier l'ensemble des beaux bâtiments de ce domaine. C'est ensuite une descente dans des lieux agréablement boisés avec chênes blancs, noisetiers, érables de Montpellier ainsi que divers résineux. Nous évoluons au pied d'incroyables falaises de calcaire dolomitique présentant des rochers multiformes qui se dressent, tels des êtres imaginaires.



③ Vigilance car, un peu plus loin, nous devons délaissier le chemin montant à gauche vers un réservoir d'eau pour nous engager à droite sur l'étroit sentier balisé. Nous descendons désormais vers Saint-Véran que nous commençons à découvrir avec son éperon rocheux surmonté d'une tour restaurée (ancien château). Les maisons s'accrochent à ce promontoire d'une manière étonnante. Spectacle superbe. La vue de cet ensemble rare se précise au fur et à mesure de notre avancée. Cela ne nous empêche pas de remarquer l'étendue gigantesque des vieilles terrasses (faïsses), fruit du travail des Anciens mais aujourd'hui abandonnées. Nous découvrons des murets phénoménaux. Nous comprenons bien alors qu'il fallait jadis gagner et préserver le peu de terre pour des cultures telles que la vigne, les arbres fruitiers et certaines céréales.

④ Enfin, nous entrons par le haut dans Saint-Véran. Quelques bâtisses en partie troglodytiques nous accueillent. Le village a vu jadis grand nombre de ses maisons abandonnées mais, aujourd'hui, c'est tout l'inverse avec un grand courant de restauration respectant l'architecture traditionnelle.

La tour sur l'éperon rocheux



Parcourons les étroites ruelles qui sont en fait des voies piétonnes, même si quelques-unes d'entre elles permettent le passage des voitures des résidents. C'est de toute beauté ! ... Il n'y a pas d'autre expression possible. Arrivés sur le bas du village, nous nous rendons jusqu'au parking qui correspond au point terminal de la délicate route d'accès motorisé à ce hameau. Nous la descendons sur 800 m pour nous diriger vers le site de l'église en contrebas à gauche.

⑤ Le chemin y menant par à gauche en descendant avec une couverture bétonnée, vu la pente, sur sa partie terminale.

⑥ L'édifice religieux n'est plus consacré aujourd'hui. Par contre, des animations musicales y sont organisées. Ce secteur, non loin de la Dourbie et au pied du hameau, est magique. Le bâtiment, fort bien conservé, date du XIe siècle, à part une chapelle plus tardive. La porte étant grande ouverte, nous avons la chance de pouvoir y pénétrer. Ici, tout est beau, le chevet de l'église, son chœur, sa nef... Il faudrait sans doute, le bâtiment étant classé monument historique, éviter qu'il ne se dégrade. Nous remontons ensuite dans Saint-Véran et, par une ruelle en diagonale, nous rejoignons en montant vers la gauche le GR62. Toutefois, comme une petite faim se fait sentir, nous décidons de sortir du village par ce même GR, mais plutôt vers l'est, afin de trouver un coin ombragé. Après une courte montée, nous découvrons une plateforme encadrée d'énormes blocs rocheux.

La superbe église romane



⑦ C'est le lieu idéal pour notre pause. A nos pieds, un étonnant ravin au bord duquel nous jouissons d'une vue proche sur le haut de l'éperon rocheux qui laisse encore apparaître les vestiges du château primitif. A sa droite, c'est le site du second château dont une partie, notamment la tour, a fait l'objet d'une restauration. Mais pour l'heure, c'est nous qui nous restaurons. Après ce moment agréable, nous partons en arrière sur le GR et, à la sortie de Saint-Véran et juste après la maison troglodytique de droite, nous rencontrons une bifurcation.

Abandonnant le GR, nous prenons le sentier de gauche qui est balisé en jaune. En le suivant scrupuleusement, nous évoluons à travers ces fameux magnifiques paysages de murets et de terrasses. Le cheminement ondule tout en montant et descendant et nous permet d'apercevoir, dans plusieurs murets, des entrées de petits abris individuels utilisés jadis en cas de pluie, d'orage ou pour se reposer. Après environ 30 minutes, le sentier débouche sur un coude de la D41.

Terrasses, murets et abris



⑧ Nous partons à droite en marchant avec précaution en bordure de macadam. Sur la gauche, les vues sont grandioses et, après 15 minutes, nous sommes au point ①. Ici, comme nous l'avions envisagé au départ et avant de regagner le parking, nous descendons à gauche jusqu'à Montméjean pour en apprécier le site et l'architecture.

⑨ Comme à Saint-Véran, beaucoup de travail a été nécessaire pour restaurer quelques bâtisses chargées d'histoire. Retour ensuite au point ① et, par la gauche, nous sommes à nos voitures en dix minutes.

Daniel Arazo ©.

Comment avons-nous vécu ce circuit ?

Il est à éviter par grosse chaleur ou s'il y a risque de pluie, voire d'orage car très exposé dans ce cas. Nous avons fortement aimé cette marche en balcon au pied des falaises du causse avec la Dourbie en contrebas. Il y a une sensation d'espaces gigantesques. Mais la plus belle des récompenses reste Saint-Véran. On a rarement l'occasion de voir si bel ensemble où roches et bâtis parfois se confondent. Même Cantobre, pourtant admirable, nous procure moins d'émotion.

À noter qu'il vaut mieux éviter de monter à Saint-Véran en voiture du fait d'une route très délicate.



À reporter sur la carte IGN n° 2641 OT Millau Causse noir, Gorges de la Dourbie